



HUMORISTIQUE -- HEBDOMADAIRE -- ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 à 109 rue Ontario Est

RIVALES



LA VILLE DE MONTREAL.—Voyez donc cette "fraiche"... A se cré parc'qu'elle a un Cardinal à elle toute seule.
LA VILLE DE QUEBEC.—Vas t'en jalouse... avec tes cafés de nuits, ton J. H. Roberts et ton comité de citoyens !

Le Canard est à la mode. L'êtes-vous ? Lisez-le.



Tout le Monde Danse

Nous avons reçu de notre correspondant de Paris l'intéressante lettre suivante:

"Il fut un temps où le cotillon était en honneur. Il terminait classiquement ces bals d'autrefois que semblent déjà vieillots, car alors les femmes portaient tout simplement la toilette de soirée et les hommes leur éternel habit noir. Chaque invité, à l'heure où les maîtres de maison murmurent "Enfin seuls!", emportaient, à défaut d'un bon souvenir, un objet bon marché. C'était le triomphe de la cretonne, du cuir repoussé et du mauvais goût le plus sûr.

Mais notre incessant besoin de luxe a modifié cette heureuse simplicité. Ces souvenirs devinrent des bibelots élégants, de véritables cadeaux, et chacun chercha à dépasser le voisin.

On vit dernièrement des cotillons fastueux. Une Chilienne distribua, au cours d'une soirée donnée par elle, des fleurs rares. Un couple d'Américains alla jusqu'à offrir des ânes et des chevaux à ses invités. Et un vieux marquis breton, sachant allier la générosité à la réclame, remit aux couples de danseurs un colis de beurre et d'œufs provenant de ses domaines.

Mais l'imagination ardente de nos mondains ne pouvait s'arrêter en si bon chemin. La saison parisienne qui, selon l'expression charmante, bat son plein, semble avoir délaissé les cotillons onéreux. Les maîtresses de maison se sont peut-être lassées. "Recevoir", pour elles, c'était "donner".

Ce n'est point une petite affaire que de recevoir ainsi! Une maîtresse de maison veut que le cadre soit à l'unisson. Alors on déménage les salons, les galeries, les vestibules. L'office devient une fumerie d'opium. Et, avec des cartons de bonne pâte, des draperies complaisantes, on arrive à faire d'un vestibule Louis XIII un canal de Venise. Il y a bien quelques lacunes, mais, dans la vie, tout est illusion... Ainsi, d'honnêtes intérieurs se transforment pour quelques heures en temple grec ou en sanctuaire persan. Heureusement, le persan tire à sa fin. Les costumes qui servirent à vingt bals sont usés. Et l'on a cherché autre chose. Nos mondains ne sont pas en peine.

Récemment, Mme de B... qui donnait un bal, avait bouleversé ses salons de fond en comble. Ils étaient devenus une gare, avec des salles d'attente, un vestiaire-consigne, et sans doute — on ne nous le dit pas — un côté des dames. Déguisé en chef de gare, le maître de maison recevait ses invités costumés en voyageurs. On soupa, assis sur des malles. Ce fut charmant. Aucun convive, en l'absence de la locomotive, ne se permit cependant de siffler. Le bal des de

B... les classa définitivement parmi les gens "dans le train".

Une autre fête fut également très réussie. Les invités avaient adopté le costume d'enfant. De vieux messieurs furent particulièrement naturels. On s'amusa comme des gosses. Ces équipements enfantins complétèrent la mentalité de certains danseurs.

Mme Jérôme B... a eu une autre idée. Elle a donné une fête des "choses". Il fallait être costumé en objet. Les imaginations les plus folles se donnèrent libre cours. C'est ainsi que le vicomte de X... qui est grand et mince, s'y rendit costumé en bec de gaz. Il s'était emprisonné le chef dans une lanterne de réverbère si bien imitée qu'il faillit être arrêté par des agents cyclistes, alors qu'il rentrait chez lui, à trois heures du matin. Fort heureusement, le vicomte n'était pas allumé!

Quelques jours plus tard, M. de M... de F... provoquait un rassemblement en sortant, place de l'Opéra, d'un taxi en panne. M. de M... était costumé en cent-gardes. Il eut un vrai succès. Il est à remarquer d'ailleurs que si les travestis ne mettent pas toujours d'entrain dans les soirées où ils sont obligatoires, ils sont fort appréciés dans la rue par les simples passants.

Chez la princesse Jacques de B... on annonce un bal de pierreries. On ne nous dit pas si les bijoux devront être vrais. Espérons que les invités auront la possibilité d'arborer des imitations, sans quoi il y aurait bien peu de monde! Mme de M... invite également pour un bal de femmes-fleur — évocation délicate de "Parsifal". Attendons-nous à d'autres surprises; les cerveaux mondains travaillent et y aura d'ici peu, de ces innovations qui montrent toute la puissance imaginative des classes dirigeantes.

Toutes ces fêtes sont données à la gloire de la Beauté, de la grâce, du goût féminin. Les hommes sont relégués au second plan. Ils ont leur éternel habit noir, parfois agrémenté d'une coiffure, d'un vulgaire turbani. On leur demande d'admirer l'élément féminin. Et ils le font consciencieusement.

Peut-être, au fond d'eux-mêmes, pensent-ils à la phrase de Voltaire écrivant à Rousseau:

"On n'a jamais employé tant d'esprit à vouloir nous rendre bêtes..."

Une danse nouvelle: une de plus! C'est la "balancelle". Elle a été lancée il y a moins de trois semaines par Mlle T... et M. Pierre Marguerite, au thé-dansant de Bostonia, et

son rythme souple, sa grâce lente, sa chaste coquetterie, à laquelle le Vatican certes ne trouvera rien à reprocher, ont si fort séduit les spectateurs que, le vendredi suivant, six couples la dansèrent dans la perfection.

Il est bien possible que les salons,

d'où a été exclu le tango et toutes les danses qui ne sont qu'un tango déguisé, ouvriront leurs portes à la "balancelle"; elle a tout pour réussir, même de n'être pas française, car elle nous vient du Portugal.

TIZOUTE.

MOULIN ROUGE

ANGLE STE-CATHERINE ET AMHERST

**Confort Parfait,
Vues Animées Artistiques,
Musique et Chant Superbes.**

Matinée tous les jours.

PRIX : Matinées et Soirées : 5 et 10cts.

Attention Spéciale aux Dames.

PARC SOHMER

MAINTENANT OUVERT TOUS LES JOURS à 3 et 8 P. M.

Attractions Variées.

La Bande sur la Terrasse tous les Soirs.

Admission, 10c

Enfants, (Matinées de semaine) 5c

Méfiez-vous des Gins Importés

qui n'offrent aucune garantie
d'âge, ni de pureté, alors que
le produit canadien, le

Gin Croix Rouge

fabriqué avec la meilleure qualité de
baies de genièvre et de grains canadiens
passe deux ans et plus
en entrepôt avant d'être
livré à la consommation.



ATTENTION !

**Le Timbre Officiel
du Gouvernement sur
chaque flacon de
GIN CROIX ROUGE
certifie l'année de
sa distillation.**

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
AGENTS
MONTREAL.



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Ici, là, partout et... ailleurs.
Recueillies par Guy d'Oranger & Cie.



LA COCOTTE.

—Contre qui vais-je passer mes vacances cet été?

PLEIN.

—Poussez pas... J'tomberai bien tout seul.

IQUE.

—De l'amour platonique... Je le préférerais pelotonique...

VIEILLESSE.

—Mon mari?... Au début il montait ses quatre étages. Aujourd'hui, il souffle au "baseman".

A QUEBEC.

—Chouette, les Américains sont partis, on va pouvoir aimer en français.

MOTS.

—Il m'a demandé cinq minutes d'entretien, mais j'y ai dit: "C'est à l'année qu'on m'entretient!"

A L'OEIL.

—Pas moyen aujourd'hui, ma femme ne m'a donné que neuf sous.

RAISON.

—Vous perdez votre temps, mon pauvre ami... Je ne veux pas être la femme d'un cocu.

L'AMOUR MENDIANT.

—Zut!... là!... Je t'ai déjà donné cinq fois.

LARD.

—Mais, mon ami, c'est de l'art.
—De l'art... De l'art pour les cochons, alors!

LE COUP D'PIED.

—Ah! bougresse!... V'là c'que t'appelles t'être laissé faire un doigt de cour!...

HELAS!

—A l'heure, chemin de Lachine et au pas, hein?

—Soyez tranquille, vous vous croirez derrière un corbillard.

TARIF!

—Je lui demanderai dix piastres. Comme ça, il me prendra tout de suite pour une femme du monde.

K. BEC.

—Est-ce le régime d'ici qui te fait bomber comme ça?

—C'est mon métier... Je suis d'Québec.

QUOI?

—Pour les \$40 que tu me fiches par mois, tu as ta photographie sur tous les meubles, je me demande ce qu'il te faut de plus!...

FINANCE.

—Et ton vieux banquier, il te laisse toujours ta vertu?

—Tu parles, il ne peut pas arriver à détacher le coupon.

AH! BAH!

—Tu sais, Charlotte se marie.

—Ça ne m'étonne pas, elle est assez laide pour faire une femme honnête.

LA PREUVE.

—Je te jure que je suis rentrée seule.

—La preuve?

—La preuve?... c'est qu'on m'attendait dans ma chambre.

???

—Méfie-toi, en voilà une grosse!

—T'inquiètes pas... Je lui tiens tête!...

+ × =

"...Drôle de chose, tout de même, que le capital des jeunes filles... Il ne nous rapporte que lorsque nous l'avons perdu..."

BONNE PETITE.

—Dis, mon chéri, puisque t'as été heureux au jeu, tu ne veux pas me rendre heureuse, moi aussi?...

CONTENT.

—Eh! bien, oui, là, je viens de te tromper! Mais tu vas être bien heureux; je te jure que c'était à toi que je pensais... pendant ce temps-là...

MERCI.

—Vous seriez bien gentil de retirer ma bague de la pawn shop.

—Et qu'est-ce que tu me donneras pour ça?

—Ma reconnaissance, parbleu!

OU Y A D'LA GENE.

—Eh! bien, c'est ça, ne vous gênez plus.

—Pensez-vous que j'avais m'gêner avec un bébé qu'est encore en maillot.

ÇA!

—Ça me fait un drôle d'effet d'aller prendre le thé chez un monsieur que je connais si peu... Pourvu, mon Dieu, que ça soit bon!

SUR LA TERRACE.

—Un Québécois!... On n'en fait pas son amant.

—Il m'aime si bien.

—Oui, la sauce fait avaler le poisson.

CES FEMMES.

—Alors, lequel choisit-tu?

—Je vais d'abord prendre celui que je n'aime pas. Comme ça je pourrai, tout de suite, le tromper avec l'autre.

RUE BERRI.

—Voyons, voyons, bébé, qu'est-ce que ce gros chagrin?

—C'est que, sceptique comme vous l'êtes, vous allez croire que c'est pour votre argent que je vous aime.

BAS LES PATTES.

Lui. — Un doigt de cour?

Elle. — Oui... mais pas une main!

BARGAIN.

—50 cts seulement qu'y t'a laissés, ton officier!...

—Mais, maman, y m'a dit que, comme militaire, il avait droit à une réduction.

SI PEU...

—Alors, demain, à 5 heures, chez moi?

—Pourquoi faire!

—Ça vous suffit donc, cette valse?

—Oh!... amplement!...

NUANCE.

—Il y a une chose certaine, en tout cas, c'est que tu le voyais journellement...

—Journellement! Ce qu'on t'en a raconté des blagues, ça n'était jamais que la nuit.

AMOUR!

—Io vous ai écrito une déclaration.

—Je ne l'ai pas reçue.

—Elle était si enflammée qu'io souis sour qu'é le papier aura pris feu en route...

BEAU MALE.

—Entendu, on accepte à souper... Seulement tu paieras des malpecques, parce que nous, les hommes, on ne les aime qu'avec des huitres.

BONNE FILLE.

—C'est de la veine qu'on n'ait pas rencontré maman.

—Elle t'aurait attrapée?

—Non; elle m'aurait tapée d'un cinq.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.
Adresses toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard" Montréal, P.Q.

Montréal, 28 Juin 1914

Anecdote

Voici une jolie anecdote que nous conte M. Félicien Pascal:

Les "Erynnies" de Lecomte de Lisle furent représentées, pour la première fois, à l'Odéon, sous la direction de M. Duquesnel. Le drame lui avait été apporté par Charles Edmond, attaché aux bureaux du Sénat, où Lecomte de Lisle était aussi fonctionnaire.

Le directeur de l'Odéon reçut le drame, mais il estima qu'il faudrait y ajouter de la musique, pour en assurer le succès.

—Soit, lui dit Charles Edmond; en ce cas on pourrait s'adresser à Gounod.

—Je préférerais, lui objecta M. Duquesnel, quelque musicien inconnu, qui aurait du talent. Nous verrons. Je chercherai.

Il s'ouvrit de son désir à Vaucorbeil, directeur de l'Opéra.

—Un musicien jeune, inconnu, qui ait du talent? lui répondit Vaucorbeil. J'ai votre affaire.

—Qui est-ce?

—Jules Massenet.

—Envoyez-le-moi.

Dix jours plus tard, Jules Massenet apportait sa partition des "Erynnies" à l'Odéon, et au cours de la répétition de la pièce il la jouait au piano.

Lecomte de Lisle n'aimait pas la musique. Il était, en outre, d'un orgueil farouche. Il n'admettait pas que le succès de son oeuvre dépendit de l'adjonction d'une musique qui lui était désagréable. Il maugréait, grognait, tempêtait, pendant les répétitions.

—Votre musique empêche d'entendre mes vers. Coupez, coupez, enjoignait-il à M. Massenet.

s'exaspérèrent, Lecomte de Lisle se leva et cria:

—Je m'en vais, monsieur. Je ne remettrai plus les pieds dans votre théâtre.

—A votre aise, monsieur, pourvu que votre drame y reste, lui répliqua M. Duquesnel.

—Que faire? intervint Massenet, tout marri d'être la cause de ce conflit. Je vais couper encore.

—Couper? se récria M. Duquesnel. Vous allez ajouter à votre partition, au contraire. Lorsque Agamemnon rentre victorieux, il est tout heureux de son triomphe. Vous allez me composer des chants d'allégresse et des airs de danse pour exprimer sa joie et celle de ses guerriers. Ah! M. Lecomte de Lisle ne veut pas de musique avec son drame? Il y aura aussi un ballet.

Massenet s'exécuta.

Mais Lecomte de Lisle eut vent

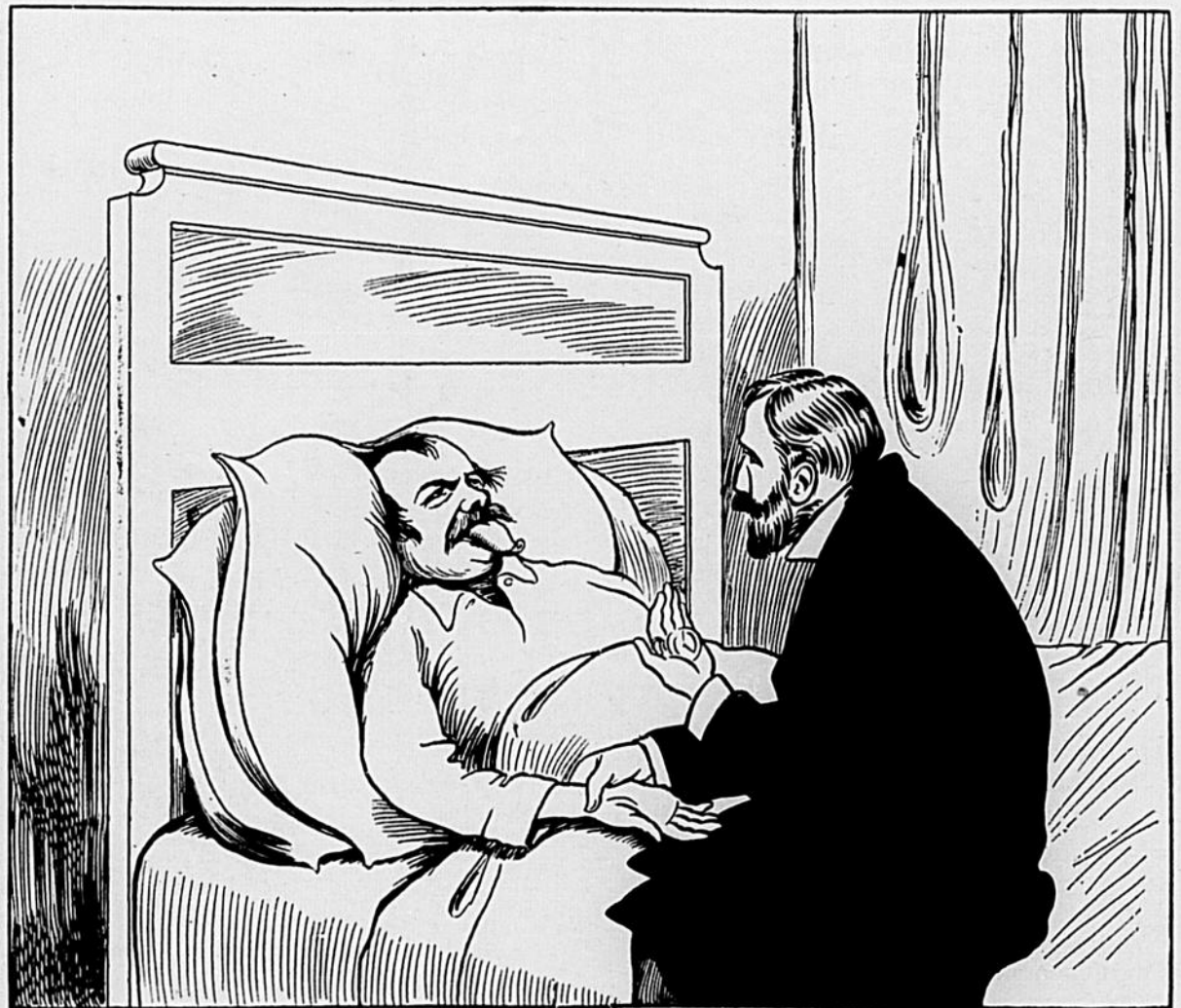
de ce projet de ballet dans son drame. Il revint au théâtre. Il consentit à la musique de scène. Mais il obtint qu'on lui fit grâce du ballet.

Ce ne fut qu'à une seconde série de représentations des "Erynnies" à la Gaité, que ce drame fut représenté avec la partition entière de Massenet.

Division St-Louis

Tous les électeurs de la division St-Louis qui demeuraient dans cette division en 1912, et qui résident maintenant dans une autre division de la ville ou ailleurs, sont cordialement invités à envoyer leurs ancienne et nouvelle adresses à M. A. P. Pigeon, 109 rue Ontario Est, Tél. Est 1121.

M. Pigeon est candidat pour le siège vacant occasionné par la nomination de M. Godfroi Langlois comme représentant de la province de Québec à Bruxelles, Belgique.



—Alors, vous avez des rages de dents? lui demande l'homme de l'art.

—Des rages épouvantables.

—Ah! Et cela vous prend-il fréquemment?

—Toutes les cinq minutes.

—Et cela dure?

—Un quart d'heure au moins!



MOSAÏQUE

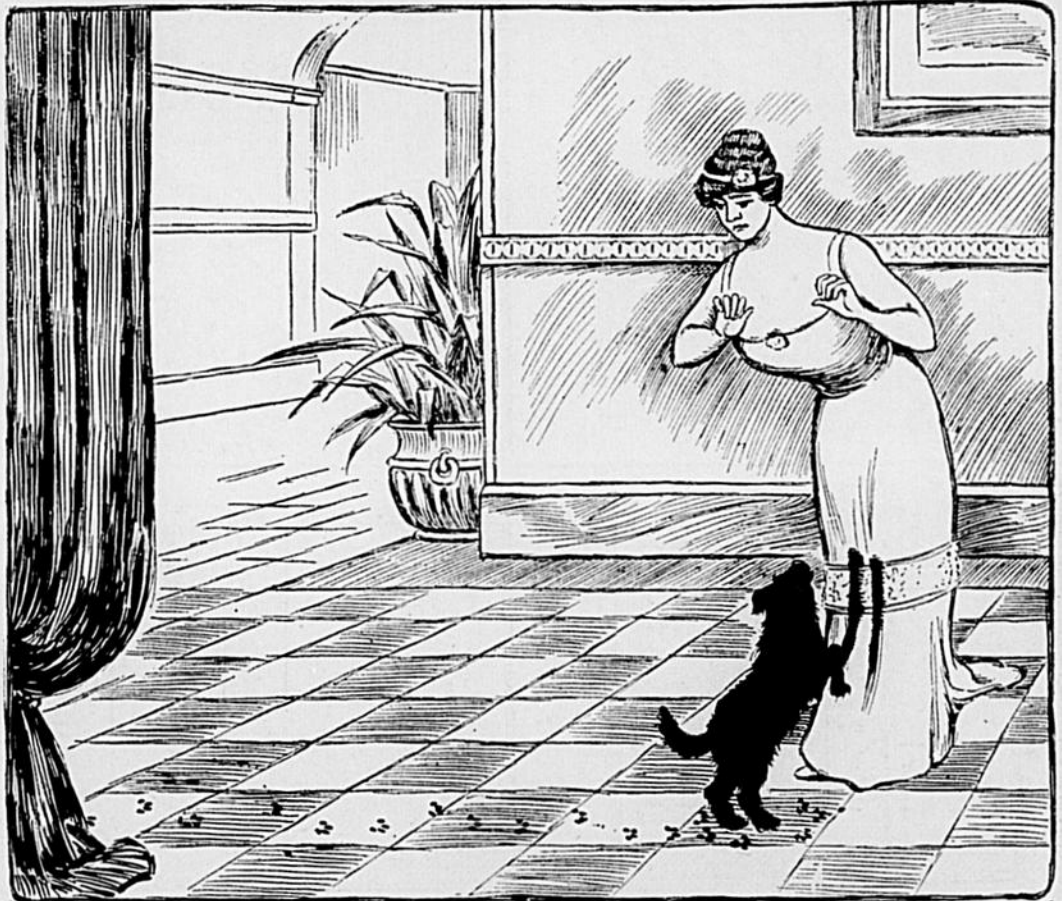
(CRAZY WORK)



Il a passé sur le Champ de Mars



Le piège.



—Oh ! vilain salaud ! Pour voir s'il avait besoin de passer dans un champ de tarvia.
—J'viens du Champ d'Mars.



Regarde la donc ! Elle est fagotée comme Eva de la rue Fullum.



A la Bourse.

—Pensez-vous que T... fasse honneur à ses affaires ?
—Oui, mais je crains que ses affaires ne lui fassent pas honneur.

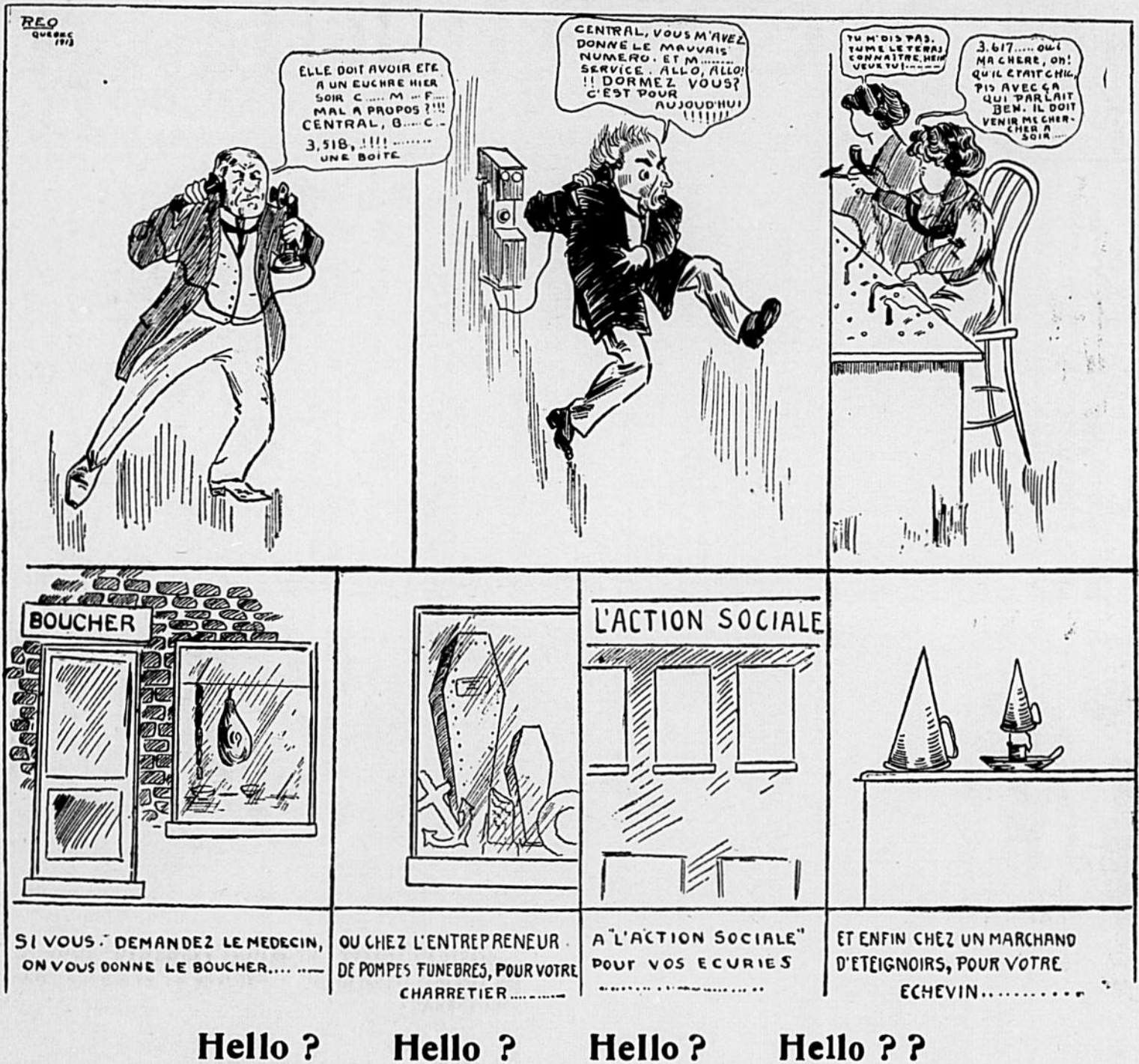


Il vous va comme un gant "long".



Roosevelt, Roi de la Publicité.

Les Méfaits du Téléphone



Drôleries

Les enfants terribles:

Bébé s'adresse à un monsieur en visite chez sa mère.

—Dis, monsieur, donne-moi-le, ton sac de bonbons!

—Tout à l'heure, mon ami, quand je partirai!

—Eh bien, pars tout de suite... et donne-moi-le.

Motif de punition infligée par le caporal:

"Quatre jours de salle de police au soldat Chapuzot qui, dans la chambrée, beuglait comme un âne en imitant le colonel..."

L'avare Durapiat gourmande son jeune fils qui court à travers l'appartement.

—Voyons, Anatole, as-tu fini de courir comme cela?... Tu vas user tes souliers!

Anatole, tout contrit, s'assied.

—Allons! bon! s'exclame à nouveau le père, voilà que tu vas user tes culottes, maintenant!

L'oncle Mouillebec a son neveu qui le pilote sur le boulevard:

—Tu dois, mon garçon, connaître une brasserie où la bière est bonne?

—Certainement, mon oncle; tenez, entrons ici...

Mouillebec, à peine assis, au garçon:

—Donnez-moi une absinthe!

LES ENQUETES DU CANARD

MADAME, SI VOUS ETIEZ HOMME

En ce siècle d'électricité, de féministe de suffragettes et de scopes, il est d'intérêt public de se poser de temps en temps des questions plus ou moins extra...ordinaire. Afin de savoir si l'homme est toujours, par son esprit, le véritable roi de la création.

Aujourd'hui le Canard s'adresse aux dames et leur demande carrément ceci: "SI VOUS N'ETIEZ PAS FEMME, Quel homme auriez-vous voulu être?" elle y répondront rondement, sans doute —

Allons, mesdames, vous qui avez la réputation de l'avoir bien pendue... la langue, répondez, mais ne parlez pas toutes ensembles.

Toutes vos réponses paraîtront dans le Canard car elles seront nécessairement intéressantes car pleines... de bon sang.

PRIX :
10 Cents.

L'EXTRA

GRATIS
avec
Le CANARD

Seul Quotidien paraissant le dimanche.

Vol. 1, No. 15

MONTREAL, Aujourd'hui 1914.

Adresse : CANADA

**Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité
dont nous sommes capables.**

Au Recorder

Scènes représentées spécialement pour le "Canard".

UN SINOPHOBE

J. Johnson, bien qu'il ne vienne pas directement de la Colombie Anglaise, est un adversaire enragé de l'immigration orientale. Il n'aime pas les Chinois; c'est plus fort que lui. Samedi soir, il entra dans l'établissement de Charlie Mak, et il se mit à briser toute la vaisselle, sans provocation. Il avait eu tort cependant de prendre un ou deux (?) verres de vin auparavant. Aussi, le recorder l'a condamné à \$3.00 d'amende pour tapage et \$2.00 de frais.

UN METEORE VIVANT

Agnès Dollen, alias Blanche Hector, n'a pas de moyens avouables d'existence. En conséquence, elle vagabonde, mais le recorder qui n'aime pas ce genre de profession, l'a condamnée à 6 mois de prison.

SANS SOUCI

James Pearson n'est guère mieux. Il a une famille, mais s'en soucie fort peu. Il n'aime pas travailler entre les repas et il vagabonde comme plusieurs autres de ses collègues. Il a été condamné à 4 mois de travaux forcés afin de lui inculquer le goût du travail.

PAS CONTENTE DE SON HOMME

M. Geary fait de bons gages quand il travaille. Mais quand il fait la noce, il n'apporte à son épouse que taloches et mauvais traitements. Traduit devant le recorder, ce matin, il a promis de s'amender. Il a dû quand même payer \$5.00 et les frais de l'action.

ÇA SENTAIT PAS LA ROSE

Mme M.-L. Robin se plaignait ce matin devant le recorder, d'une écurie située dans le voisinage de son domicile, rue Sanguinet. Plusieurs

voisins se plaignent de même. Mme Robin, à qui on demandait ce matin son opinion sur les émanations de l'écurie en question, a déclaré que cela ne sentait certainement pas la rose blanche, mais qu'enfin c'était une écurie. Le tribunal trouva que la différence entre l'odeur dont on se plaignait et celle de la rose blanche n'était pas assez marquée et renvoya l'action.

Le mot le plus long

Le record du plus long mot de la langue française vient d'être battu — et fort brillamment.

C'est l'adverbe célèbre "anticonstitutionnellement" qui compte 25 lettres, qui avait l'enviable avantage de le détenir.

Déjà, en 1884, le mot "déconstitutionnalisation" avait été créé par Jules Ferry. Ce substantif suppose et autorise un adjectif "déconstitutionnalisationnellement" (33 lettres). Mais il y a mieux aujourd'hui. Certains sels — disent les savants — cristallisent "pseudoparallélépipédicationnellement" (36 lettres).

D'ailleurs, comme tous ces records français paraissent mesquins auprès du record du plus long mot allemand!

En Allemagne un mot existe qui signifie à lui seul: "Tripoli pour les boutons de l'uniforme du garçon de garçon de bureau du bureau du Conseil supérieur d'administration de la société de navigation à vapeur sur le lac des Quatre-Cantons".

"Vierwaloschtatterseedampfschiffarsaktiengesellschafttoperverwaltunggsrathsbureauaudienersuniformskopfpalitur."

105 lettres! C'est le record du maître!

Le mot le plus court est "crotte". Il a pour auteur un certain Bourassa qui a voulu imiter Cambronne.

Aux Correspondants

Oui, mademoiselle, il va être créé au Conseil de Ville une classe de tré-mouusement expressif spécialement réservée aux artistes sourds-muets se destinant aux p'tites vues. Qui en sera le titulaire? On ne sait encore.

Phrases presque célèbres

De M. Nantel. — La vipère nationaliste siffle dans le pardessus de M. Bourassa.

De M. Bourassa. — Souvenez-vous que nos aînés ont versé leur sang sur les champs de bataille de 37 et l'y ont distillé goutte à goutte.

De la "Presse". — On marque au crayon bleu le dos de cette pauvre Jenny.

De M. X..., dans la "Pa-Paye", ce morceau d'éloquence. — Je ne suis pas d'un groupe, et si je suis d'un parti, c'est qu'il faut bien que je me différencie de ceux dont l'idéal — condamné par la douloureuse expérience des siècles — prétend, au nom d'un mandat extra-terrestre, sans vérification possible, supprimer mon droit de tenter au-delà d'une condition présente qui est elle-même le résultat d'une longue suite d'efforts, dont la continuation s'impose à l'activité justificatrice de la vie."

Ouf!

Repentir

Eh! mais, le diable m'emporte!
Qui donc pousse tant d'hélas?
Qui donc gémit de la sorte?
C'est ce pauvre Bourassa.

Ma foi! le voici par terre
Et le nez dans le ruisseau!
Est-ce la faute à Voltaire?
Est-ce la faute à Rousseau?

Eh! non, c'est sa propre faute.
Lanturlure, lanturlu!
Et, s'il se trouve à la côte.
C'est bien lui qui l'a voulu.

P. S. — C'est pas la faute à Papi-neau.

Spectales

C'est à 6 $\frac{3}{4}$ heures et non à 8.10 heures, comme on l'avait annoncé par erreur, que M. Taillon se fera couper la barbe. La scène sera cinématographiée sur pellicules.

DERNIERE HEURE

Première Minute

Il lance un serpent cobra à la tête de son père

Longueuil (par fil spécial). — Un télégramme de Longueuil rapporte l'extraordinaire incident que voici: Un nommé Patrick Flynn, âgé d'une trentaine d'années, avait de continuelles discussions d'argent avec son père. Hier, celui-ci, ayant refusé de lui donner la somme qu'il demandait, Patrick Flynn, qui s'était procuré on ne sait comment un serpent cobra de 36 pieds de long, le jeta à la tête du vieillard qui, épouvanté, tenta de s'enfuir. Mais son fils le jeta à terre d'un coup de poing et le serpent rampa lentement sur le corps du malheureux qui, après plusieurs minutes de mortelle angoisse, parvint à s'échapper sain et sauf. Patrick Flynn a été arrêté dans la soirée par les policiers qui ont capturé Bourret et Foucault.

Lundi, à 2.30 heures, M. Borden a reçu un titre siré. Trois quarts d'heure après, Mme Borden recevait un chapeau de New-York.

Les petits métiers des grands

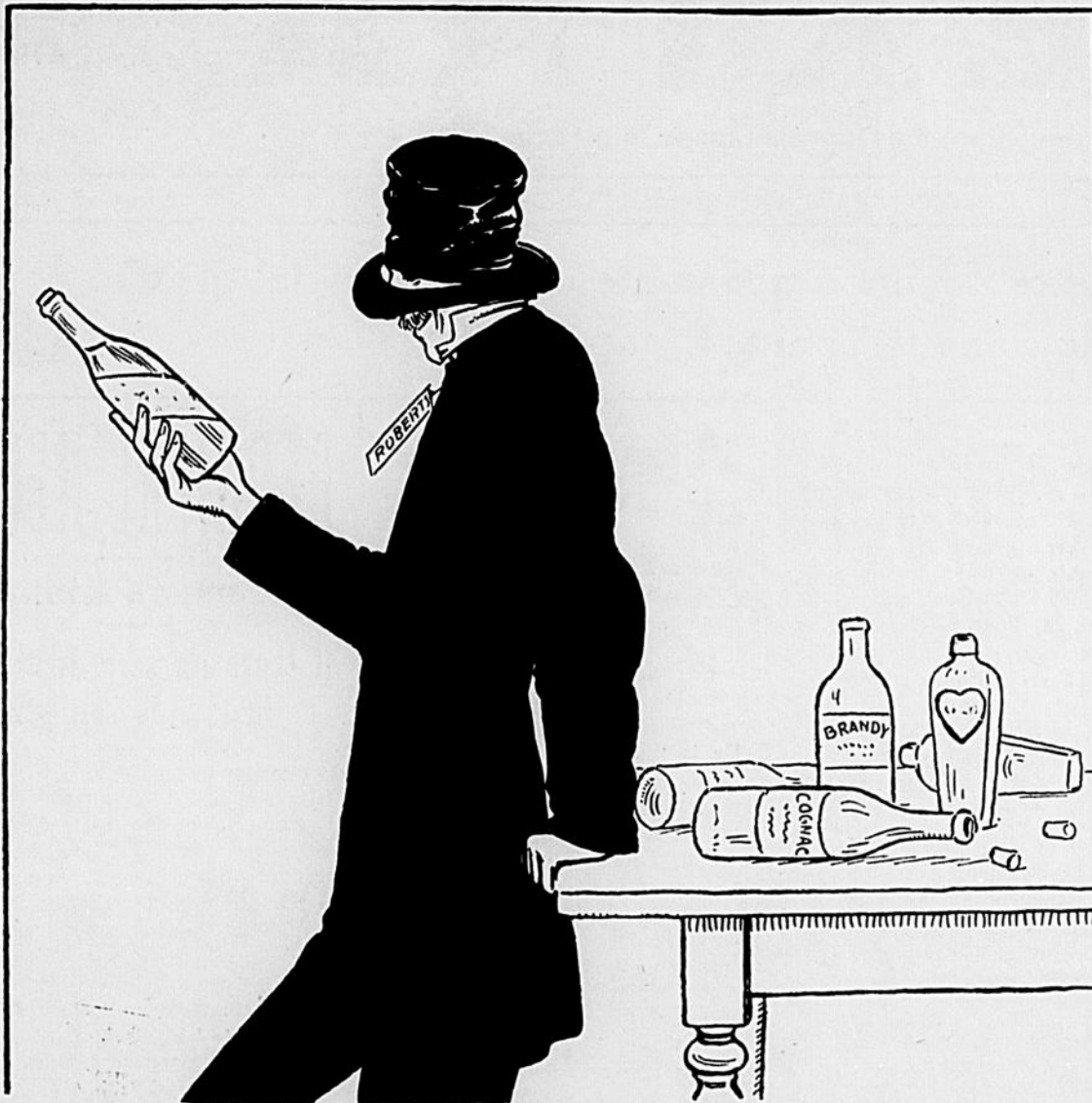
Le duc de Meclimbourd-Schwerin, frère de la gracieuse souveraine de Danemark, a peu de fortune. Aussi, afin d'augmenter des revenus insuffisants, il s'est lancé courageusement dans l'industrie.

Le duc est, en plus représentant d'une maison d'automobiles allemandes. Ses affaires prospèrent, et les commissions qu'il touche lui permettent de boucler son budget.

L'empereur d'Allemagne, qui possède lui-même une faïencerie, des hôtels et un café à Postdam. Ici, à Montréal, on voit bien des avocats qui se font politiciens!!!

Les temps sont durs, la vie chère, et le métier de roi ne nourrit plus son homme.

To be or not to be



Tout agite l'homme tranquille, excepté les bières O'Keefe et Frontenac.

MAISONS DE RETRAITE POUR DIVORCEES.

Dans un prospectus très curieux, daté de 1792, une dame Neveux, qui logeait à l'hôtel Soubise (actuellement les Archives nationales), annonçait l'ouverture d'une "Pension pour les dames en état de divorce".

Le prospectus disait :

"On trouvera des livres amusants dans la bibliothèque. Le jardin de Soubise, dont on a la jouissance et qui n'est pas public, offre une promenade commode et salubre. La paroisse est voisine de la maison. Le salon, qui est très vaste, a un forte-piano, un clavecin organisé, harpe, etc. Les dames qui aiment la musique pourront se procurer ce plaisir sans frais; et l'on espère que, si l'on veut faire des concerts, il s'en formera des personnes mêmes qui logeront dans la maison.

"Une maison autre que celle des époux, un peu d'absence, pro-

duit souvent des effets auxquels les époux ne se seraient pas attendus. Une hôtesse étrangère obtiendra plus de confiance que l'ascendant des parents.

"Ces considérations et le désir d'avoir une occupation utile et digne ont déterminé la citoyenne Neveux à ouvrir cet asile qui est conforme à la loi. Elle se flatte de concilier l'estime publique, celle des pasteurs et des magistrats. Elle espère que sa maison trouvera des imitateurs pour l'intérêt de son sexe."

Qu'advint-il de cette originale et curieuse tentative? Sans doute sombra-t-elle dans la tourmente révolutionnaire.

L'idée de l'excellente citoyenne Neveux vaut d'être reprise en notre siècle dissolu où sont si fragiles les liens éternels.

Allons, les mécènes et les philanthropes, un bon mouvement.

A quand le Pont-aux-Dames... divorcées?

LES RECOMPENSES AUX BRAVES.

Le maire Martin a décerné, mardi après-midi, sur le Champ de Mars, les récompenses à ceux qui en ont... mérité, naturellement.

C'était touchant.

Pour donner plus d'éclat à la cérémonie, le maire s'était paré des bijoux de Concordia.

Comme le "Canard" ne veut pas faire de passe-droits, il ne donne pas les noms de tous les décorés séparément, mais il y en avait plusieurs.

Seulement, ni les pompiers, ni les constables n'ont reçu de récompenses pour avoir arrêté Bourret et Foucault.

C'eût pourtant été un vrai beau clou de cérémonie, mais on n'y pouvait rien, parce que les deux gibiers courent encore et rient plus fort.

—:o:—

On racontait à table qu'un pauvre bohème, le fameux Z..., connu pour le négligé de sa tenue, avait été rossé au détour d'une rue par son propriétaire, qui ne pouvait obtenir un sou de lui.

—Dieu soit loué! s'écria Cadet, son habit aura été au moins une fois battu...

Avez=

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans LE CANARD
et vous aurez toujours de bons
résultats :: :: :: ::



Affaires Canardiennes



LE DIABLE EST AUX VACHES.

Les échevins ont recommencé à se battre contre les contrôleurs, à propos des augmentations de salaires.

Ce n'est rien de nouveau, mais on croyait que c'était fini.

L'AQUEDUC ET LE CANAL.

On va commencer à réparer l'aqueduc de Concordia, qui nous fournira de l'eau par le canal.

Mais rien à craindre.

L'eau du canal est propre, ce sont les fabricants de microbes qui l'ont dit.

Quand même il mourrait quelques personnes, les chars et les automobiles en écrasent bien presque une par jour.

LE MYSTERE DU CHATEAU TAIT.

Il brûlait, on se rappelle, dans la nuit du Jour de l'An.

Or, on a trouvé hier, dans les ruines, le cadavre d'un homme mort... il y a longtemps, c'est tout probable.

La police avait pensé à aller voir si ça ne serait pas celui de Bourret ou de Foucault, mais on a décidé de ne pas y aller, après toutes les courses inutiles qu'on a faites.

L'EMPRESS FAIT ENCORE DES VICTIMES.

En recherchant des cadavres encore retenus dans les flancs de l'Empress of Ireland, un plongeur est frappé de mort subite, ou suc-combe à l'asphixie, dit la "Presse".

Est-ce que les gens de l'enquête vont mettre cette nouvelle mort sur le compte du charbonnier Storstad.

Ils en sont capables.

LES NATIONAL SONT TOUJOURS LA.

Les National sont jeunes.

Ils courent pas pour rire vers le championnat du Big Four.

On dirait qu'ils veulent faire sentir à Sam Hughes l'injustice, l'ostracisme qu'il exerce vis-à-vis des catholiques de la province de Québec.

Tu peux te dépêcher d'en profiter, mon petit Sam.

Tu n'en a pas pour longtemps.

Toute la cambuse à Borden va dégringoler bientôt.

TOUJOURS DANS LE MEME ETAT.

L'Empress of Ireland est toujours étendue comme une vache, dans le fond du lit du St-Laurent.

C'est assez, après tout le monde qu'elle a fait mourir, d'avoir causé la mort d'un plongeur.

Aussi a-t-on renoncé à la tirer de sa scabreuse position.

Que la Compagnie du Pacifique en fasse une autre.

Elle a le moyen.

JEAN QUI RIT, JEAN QUI PLEURE.

Borden a été ciré, on sait ça.

Laurier et Gouin l'étaient déjà.

Enfin, c'est un honneur... que le roi n'a pas cru devoir offrir à Sam Hughes, qui ne fait rien que des coups de cochons aux catholiques de la province de Québec.

Mais il faut toujours que la "Patrie" et la "Presse" disent ça différemment.

La "Patrie" représente Borden qui rit tout jaune.

Tandis que la "Presse" lui donne un air d'enterrement, un air de braillard.

LE RETOUR DU CARDINAL.

Le cardinal de Québec est de retour dans sa patrie cardinalice.

Son arrivée a été saluée partout ovationnellement.

A Lévis seulement, à cause du coup de cochon que le damné bleu à Sam Hughes a fait aux catholiques du Canada, n'ont pas touché à leurs armes.

Ils ont pensé qu'ils se salieraient.

Et ils ont bien fait.

Bref, Québec a fait, comme toujours, les choses dignement, tout comme Montréal aurait fait.

LA ST-JEAN-BAPTISTE.

Elle a passé bien tranquillement à Montréal.

Le président de ceux qui ont tué le mouton, après avoir traduit, l'an dernier, le Sou de la pensée française par un Tag Day et avoir laissé détourner de l'argent pour subventionner un journal nationaliste, voyant que son programme à tout embrouiller ne prenait pas, a sacré son camp de la présidence et zut.

Allez vous fouiller, ceux qui ont cru que les nouveaux finins

de la St-Jean-Baptiste moderne allaient faire des miracles.

Heureusement que les National sont là.

FAUT MENAGER L'EAU.

Ce n'est pas que Concordia se soit encore cassé la grosse tripe, car ça ne nuirait plus aujourd'hui, vu qu'on a lavé le canal et qu'on prend dedans pour fournir à la ville, mais c'est une pompe qui a cassé, au chantier de la Water Works.

Et il importe de ménager l'eau, naturellement.

Ainsi, le maire Martin, avant de partir pour ses vacances, a bien recommandé aux hôteliers de ne pas trop mettre d'eau dans leur whiskey et aux laitiers de ne pas trop baptiser leur lait.

Il a aussi fait dire aux soldats du 65ème Bataillon de ne pas laver leurs armes, pour faire mettre Sam Hughes en maudit.

HOURRA POUR LES NATIONAL.

Lundi, on a tiré vingt-et-un coups de canon, sur le Champ-de-Mars.

Les journaux ont cru que c'était pour l'anniversaire de la naissance du roi.

Mais il y a un boutte.

Le roi n'est pas comme le soldat Paquette, du régiment de l'ancien temps.

Il ne doit pas être venu au monde cinquante fois par année.

C'était tout simplement pour les National, qui sont en train de gagner le championnat tout d'une broche.

Envoyez fort, bons National.

Après cela, vous cognerez sur le derrière de l'excité à Sam Hughes.

COMME CHEZ CONCORDIA.

A Paris, c'est à peu près comme chez Concordia.

Excepté que c'est un peu plus grand.

Mais on a assez bouleversé la terre que, avec les tempêtes qu'il a faites, ces derniers temps, tout s'en va au diable, dans le département du sous-sol.

Si bien qu'on parle de reculer la ville de Paris.

On a tant creusé, pour faire des

canaux d'égout, des chemins de fer souterrains, etc., qu'il n'y a plus rien de solide.

Il faudrait que Sam Hughes irait faire un tour par là, au lieu d'embêter les catholiques de par icitte.

C'est là qu'il se ferait donner ça, le bon à rien qu'il est, s'il osait seulement ouvrir la bouche pour dire qui ne faut pas parler français, ni l'enseigner.

Il est encore plus bête que John Roberts, qui voudrait nous mettre au pain et à l'eau.

NOUVELLE PIECE DE ROSTAND.

Tandis que la police se morfond à courir après Bourret et Foucault, les deux fins limiers de la Pègre ont piqué une tête jus-qu'en France.

Ne sachant à quoi amuser leurs loisirs, vu le désarroi qu'ont causé partout les récents orages, nos deux gibiers ont pris, comme c'est assez leur habitude, la clef des champs.

Ils sont arrivés comme ça—ces oiseaux-là ont un flair maudit—auprès d'un grand parc où il y avait une belle villa comme dans les romans.

Ils ont frappé à la grille et le portier est venu leur ouvrir.

Ils ont dit qu'ils s'appelaient Boucault et Fourret, qu'ils avaient pris la route Edouard, mais qu'ils s'étaient perdus en chemin et qu'ils étaient très fatigués.

Ils ont demandé quelque chose à se mettre sous la dent et à se passer dans le gosier.

Le portier les a fait passer dans la cuisine et les a raffistolés de la belle façon, puis il les a ensuite conduits dans le cabinet du maître de la maison.

C'est ni plus ni moins qu'Edmond Rostand, qui avait revêtu dans ce moment son grand nez à la Cyrano de Bergerac.

Rostand a fait parler nos gars, a pris des notes, puis il va faire une pièce en verre à bière et qui sera intitulée "La dernière nuit de Don Juan".

Elle sera jouée la semaine des Trois Jéudis.

John Roberts y sera, avec le sabre de bois à Sam Hughes, qui veut voir si Rostand n'a pas mis les armes du 65ème dans la pièce.



ECHOS et POTINS

St-André Flambé, 20 juin 1914.

Mon cher "Canard",

Quelques mots pour te donner de mes nouvelles qui sont assez bonnes, parce que de ce temps icitte on ne sait jamais si on est bien ou si on est malade, par rapport au mauvais temps qui fait par chez nous.

J'ai été bien désappointé cette semaine quand, rendu à Mariale, j'ai amourrapport à l'auto.

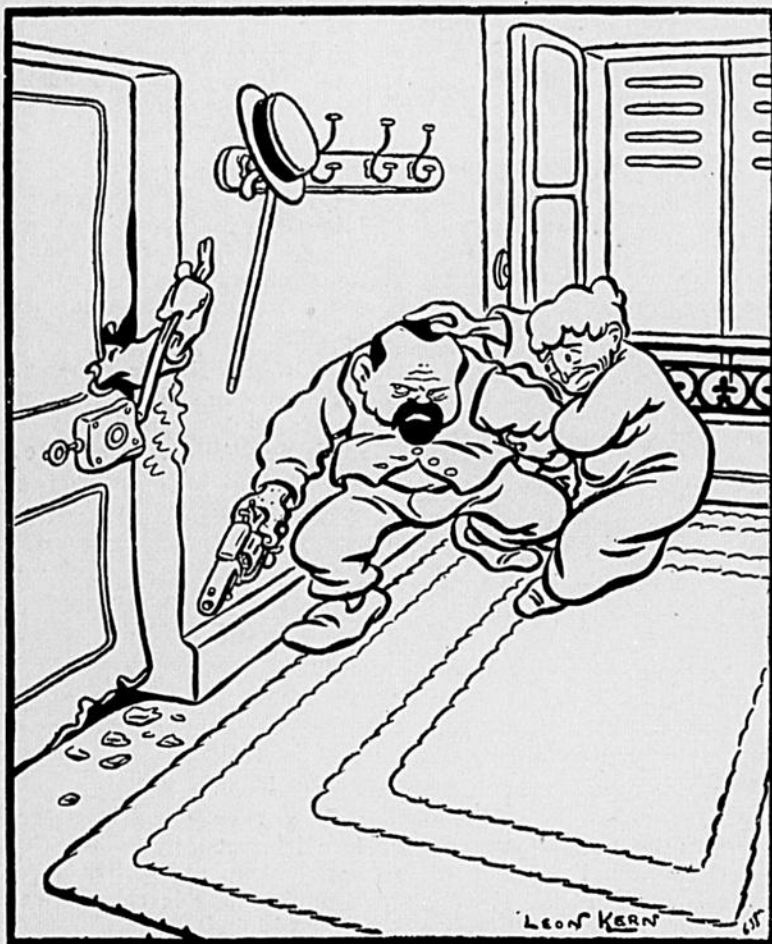
le "National" étaient fermés, je me suis dit comme ça dans l'paroissien, qu'est-ce que cela veut bien dire, au Canadien c'était marqué "Burlesque", "1,000 seats at 10 cents". Alors j'ai fait ni un ni deux, j'ai entré avec

ma tendre moitié et nous nous sommes installés dans une loge, par rapport que, quand je descends à Mariale, ça me coûte pas de faire de la dépense, et puis, une autre chose, c'était le même prix qu'ailleurs.

Vlà que l'rideau se lève et un tas d'histoire de filles qu'arrivent en dansant et pis en chantant, vrai comme je m'appelle Théodule, si l'curé de par chez nous y avait été, y aurait fait la grimace.

Nous avons parti du Canadien pour aller dans l'Nord, quelle ne fut pas ma surprise de voir notre cher Palmiéri, j'te dis que j'lui en ai donné une poignée de main.

THEODULE dit ALPHONSE.



Attention ! C'est peut-être Bourret et Foucault.

L'ARCHITECTE AVAIT RAISON

Pendant de longues années, M. Plume a caressé le rêve d'avoir une petite maison à lui.

A force d'économie, il l'a réalisé enfin ; pour 25,000 francs — tout son avoir — un architecte lui a construit, dans un coin perdu, un pavillon tarabiscoté où l'incommodité le dispute au saugrenu ; c'est d'un modern style exaspéré qui effare un peu le bon M. Plume.

Par contre, l'architecte est enchanté

de son oeuvre :

—Vous avez là un petit bijou. Et de plus c'est pour vous une excellente spéculation : votre maison ne vous coûte que 25,000 francs : vous vous y habituez vite et vous l'aimerez tellement que vous ne pourrez plus vous en défaire, même pour 50,000 francs.

M. Plume fait tous ses efforts pour "s'habituer" à son étrange bicoque ; mais malgré sa bonne volonté il n'y parvient pas et se décide à la mettre en vente.

Personne n'en veut, naturellement. Et au bout de deux ans d'attente, M. Plume, mélancolique, va trouver son architecte.

—Vous m'avez trompé, lui dit-il. Vous m'aviez dit que je ne pourrais pas me défaire de ma maison pour cinquante mille francs.

—Eh bien, vous en êtes-vous défait ?

—Non.

—Alors, qu'est-ce que vous me reprochez ?

—Mettez au féminin la phrase suivante : "Le linot chante dans le bocage".

—Heu... la linotte chante dans la belle cage.

—:o:—

CONTE VERT

"Comment je suis parvenu à l'Académie française ? nous dit l'illustre auteur de "Vers de lampe". C'est bien simple : par ma passion intensive du vers.

"Mes premiers vers remontent à l'âge de trois mois : ce sont ceux-là que j'ai rassemblés plus tard sous le titre de "Vers solitaires".

"Au lycée, ce culte ne fit que croître et embellir. Je chantai successivement les amours d'Henri IV (vers galants), des étoiles (vers luisants, des cocons (vers à soie), des reptiles (vers de terre).

"Etudiant en médecine, je ne pus m'empêcher de rimer. C'est alors que j'écrivis ma célèbre poésie sur les ganglions : "Vers l'aïne".

"Mais la médecine ne nourrit pas son homme : je dus m'engager, pour gagner mon pain, comme plongeur dans un restaurant de nuit.

"C'est de ce temps que datent "Grands et Petits Vers" et "Vers brisés".

"Un soir, ayant prêté cent sous à un député réactionnaire, celui-ci, reconnaissant, me fit nommer sous-préfet, Je me remis au vers. La campagne électorale m'inspira : "Chants de vin", "Pots de vin" et "Derniers verres de vin". La campagne champêtre me dicta : "Les Prés Salés", "Chants d'épinards", "l'Herbe tendre", "les Haricots".

"Deux ans plus tard, la "Coupole" m'accueillait, après un seul échec, qui m'avait d'ailleurs donné l'occasion d'écrire les "Raisins verts".

"Et n'est ainsi que, grâce aux vers, j'ai pu à quarante ans, c'est-à-dire "fort et vert", comme disent les Anglais, endosser l'habit vert."

—:o:—

—Oui, monsieur, je lui ai dit bien franchement ma façon de penser ! Il est deux fois plus fort que moi, mais, n'importe ! Je l'ai traité de tous les noms... et d'autres encore !

—Et il ne vous a pas giflé ?

—Non, monsieur, non ! il a bien essayé de répondre... mais j'ai tout simplement raccroché le récepteur de mon téléphone.

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTE
BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois — Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil — Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Homme Forts.

Prix 15c. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

EN VOULEZ-VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité : Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2853.

Un individu enjambe le parapet du Pont-Neuf pour se jeter à l'eau.

Il est retenu par un gardien de la paix :

—Malheureux ! qu'allez-vous faire ?

—Je n'ai plus le sou...

—Et vous n'avez plus de parents ?

—Si fait, j'ai une femme, même qu'elle est riche.

—Alors, allez vivre avec elle.

L'autre, faisant le plongeur final :

—Merci ! mon désespoir ne va pas jusque-là !

Heures de Bureau : Telephone Est 5417
de midi à 8 hrs p.m.

Docteur J. M. A. Valois

Guérison rapide et garantie de toutes les
MALADIES VENERIENNES

Attention particulière à chaque malade.

40 Rue St-Denis
MONTREAL

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis
(Près Dorchester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.



**ASSOCIATION DRAMATIQUE
ST-PIERRE**

choix entre Longueuil et l'île Ste-Hélène.

On a enfin commencé à avoir un peu de bon sens en remettant au mois d'octobre la soirée qui devait avoir lieu ce mois-ci.

H. Courtois, le trésorier, est en maudit contre ceux qui ne paient pas leur contribution.

J. Bluteau a très habilement évité l'orage qui planait sur sa tête en s'abstenant de venir à notre dernière assemblée.

A. Bluteau a quelquefois des conversations mystérieuses avec Giroux, après les assemblées. Serait-ce par amour rapport à l'auto.

Lacaille se marie. Boum! Est-ce un canard?

Il y a des filles qui tombent en amour avec des manches à balai habillés. N'est-ce pas Hébert?

C. Rivet veut aller passer ses vacances en Europe. Il a l'embarras du

R. Bluteau engraisse toujours.
WISE.

Les Concours du "Canard"



Nous ouvrons entre nos lecteurs et lectrices un concours de nouvelles et contes humoristiques et gais... canayens.

côté du feuillet, avoir de 200 à 500 mots.

Ils devront, naturellement, être écrits dans une forme aussi amusante que possible et présenter une histoire originale et...canayenne.

Les articles devront nous parvenir avant le 1er de chaque mois.

La meilleure pièce sera publiée dans nos colonnes et l'auteur recevra les félicitations des gens intelligents.

A la halle au poisson:

Un gastronome s'arrête devant une truite, qu'il regarde, touche et retouche.

—Qu'est-ce que vous faites-là, monsieur? s'écrie la marchande.

—Je lui parle, répond le gourmet.

—Vous parlez à qui? à la truite? Farceur!

—Mais certainement.

—Allons donc? Et qu'est-ce que vous lui demandez?

—Des nouvelles de la rivière...

—Et elle vous répond?

—Qu'il y a trop longtemps qu'elle en est sortie pour pouvoir me le dire!...

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Calino se propose d'aller voir l'exposition des insectes utiles et des insectes nuisibles, dans l'Orangerie des Tuileries.

—J'irai, dit-il, leur faire visite; mais je les dispense... de me la rendre!



**FUMEZ LE CIGARE
"LA CHAMPAGNE"**

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE

"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY



**LES YEUX DU PEUPLE ET LES
FAUX-OPTICIENS !!**



La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la maille pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

**Prenez-Garde aux PEDLERS et aux
MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !**

Spécialiste BEAUMIER

144 EST, RUE STE-CATHERINE

Election Partielle Provinciale

DIVISION ST-LOUIS

M. A. P. PIGEON

CANDIDAT LIBERAL

Tous les Electeurs qui demeuraient dans la division St-Louis en 1912, et qui résident maintenant ailleurs, sont cordialement invités à envoyer leur ancienne et nouvelle adresses au No. 109 rue Ontario Est, ou téléphoner Est 1121, et ils obligeront beaucoup

A. P. PIGEON.



TURLUPINADES



Allons à l'excursion des typos.

M. Paul Tardivel a rêvé Léo Taxil.

Dire que malgré le progrès on boit encore du lait impur!

Sam Hughes trouvera ce qu'il cherche et plus vite qu'il ne le croit.

M. Black, Surintendant des Parcs, quitte sa job. Good bye, M. Black.

Québec bouge! Québec est à la veille de n'être plus... Québec.

Etes-vous bilingue? As-tu vu la ferme?

Et le 65ème existe encore? Mais est-il donc composé que de conservateurs et de nationalistes?

Le matin on ne sait jamais s'il faut dire "Oh! qu'il fait chaud" ou "Brrr, on gèle!"

Roberts a dû rigoler comme une petite baleine en apprenant l'affaire de la bière du camp de Petawawa.

Pensez donc! Québec possède un cardinal et Montréal n'en a pas!!! Pensez donc!!!

Le désastre de l'Empress of Ireland n'est pas une preuve que la route du St-Laurent est une route fatale!

Les journaux anglais d'Ontario disent que les Canadiens-français sont nés fonctionnaires. Jaloux!

Les aviateurs militaires Pokaine et Janowski ont fait une chute mortelle au cours d'une envolée et... ils sont morts!

Une dépêche de Londres annonce que l'armée des nationalistes se chiffre dans les 90.000. C'est un peu plus que ceux de M. Bourassa.

Le français et l'anglais sont deux langues officielles. Messieurs du gouvernement sont priés de vouloir bien en prendre note.

Enfin, le Parc Lafontaine va devenir le plus beau square de Montréal, en dépit du fait que MM. les Anglais prétendent tout garder dans l'Ouest.

La "Gazette" n'est pas à la mode: elle veut que Borden reste au pouvoir en dépit du fait que tout le monde en a assez.

La Clé* des Songes

A l'usage des Enfants de quarante ans

(Etude Spéciale au Canard)

Les personnes nerveuses feront bien de ne pas lire ce qui suit.

Pour songer, il faut dormir. Celui qui prouvera le contraire est un rêveur les yeux fermés.

Les causes prédisposantes au sommeil sont au nombre de huit:

- 1° Le trot modéré d'une automobile;
- 2° L'audition d'un discours de M. Bruno Nantel;
- 3° La conversation d'un Québécois;
- 4° La chaleur des pieds;
- 5° Le retour de la nuit;
- 6° Un article de M. Henri Bourassa;
- 7° Une vue pas animée;
- 8° Une promenade en voiture avec la petite blonde de la rue Adam.

Les explications précédentes ont été écrites avec la plus grande simplicité pour les personnes que la signification du mot "songe" pourrait embarrasser, comme un règlement forçant le 65ème à porter des fusils de bois.

Ces préliminaires posés, voici le sens réel de quelques songes:

Rêver de M. L. P. Pelletier, — Songes voluptueux et cadencés.

Rêver de cafés de nuits, — Plaisirs peu coûteux.

Rêver de M. Coderre, — Télégraphie électorale.

Rêver de scie, — Mariage prochain.

Rêver de M. Bourassa, — Signe qu'on ira au cirque.

Rêver de M. Borden, — Nationalisme se transformant en tortisme.

Rêver de "tag days", — On ira à l'enterrement de vie de garçon d'un célibataire.

Rêver de Roberts, — Signe d'une brosse au gin.

Rêver à Sam Hughes, — Hydropisie militaire et orangiste.

Rêver de diamants faux, — Construction d'hypodrome.

Rêver à Julien Daoust, — Faire le signe de la Croix avec Passion.

Rêver de carottes, — Election assurée.

Rêver à M. Armand Lavergne, — "Demander le Central" en français.

Rêver à Médéric Martin, — Signe qu'on deviendra mère par l'opération des circonstances.

Rêver de O'Keefe, — Plaisirs dépravés.

Rêver de "La Presse", — Obésité prématurée.

Rêver du "Devoir", — Aucune signification.

Rêver à St-Louis, — Les pigeons sont entrés au Parlement.

(La suite à la prochaine occasion.)

* Il y a des types qui écrivent "Clef". Ils ont tort.

L'épicier a de l'amour pour la fruitière. Et la tendre Mme Récamier avait, pour le noble Châteaubriand, de l'amour... Alors, qu'est-ce que l'amour? Vous voyez bien que c'est un mot qui a trop de sens pour en avoir un.

M. Bruno Nantel, l'auteur du Pêril Allemand, a lu avec grand intérêt la conférence que M. Emile Boutroux vient de faire à l'Université de Berlin sur la nature de la pensée allemande.

Au lieu de municipaliser la traverse de l'île Ste-Hélène, le Conseil devrait songer à la passerelle de... la "Presse".

L'île de Montréal aura douze députés fédéraux au lieu de vingt. Voilà ce que c'est que d'avoir des Coderre et des Nantel dans le gouvernement.

M. E. N. Hébert propose d'édifier un sanatorium municipal pour les tuberculeux. C'est une idée et une bonne. Le "Canard" vote en bloc pour le projet.

Les grévistes, qui n'ont encore affamé qu'eux-mêmes, jouent, dans la société, le rôle des enfants volontaires qui se privent de manger pour punir leurs parents.

M. Conan-Doyle, le père de Sir Sherlock Holmes, n'est pas allé faire une visite de cérémonie aux journaux de Montréal. Ça viendra. En attendant, la "Presse" et la "Patrie" ont l'oeil sur l'i Doyle.

De Marie Kaspulair, dans l'article de tête du "Devoir":

"Tous ces mots-là ruinent le pays. s'ils enrichissent outrageusement quelques ploutocrates. C'est à tout cela qu'il faut mettre fin. Il faut que le Canada, modeste et plus sage, soucieux avant tout du bien-être de ses citoyens, cesse de péter plus haut que le derrière..."

Pauvre Canada!... Ce n'est plus seulement ton café qui fout le camp!

M. A.-P. Pigeon nous informe que depuis qu'on l'a prié de se présenter dans St-Louis il a découvert que tout le monde est pour lui, même les indifférents, les nationalistes et quantité de bleus. Le fait est que personne ne peut dire un mot contre M. Pigeon qui est (O K) au quai du Parlement.

Les banquiers anglais se demandent avec anxiété si Montréal placera ses emprunts sur le marché de New-York. Ces messieurs devraient savoir que Martin et Hébert sont des gens à pratiquer le "Montréal à Montréal pour le Montréal".

Le National est en train de démantibuler tous les clubs de la ligue. Ça nous fait penser à ce type de bon gros garçon qui se fait donner des coups de poings pendant longtemps et qui, tout à coup, du revers de sa main, fait mordre la poussière à tous et tout d'un coup.